

Le nouveau journal s'appellera, dit-on, *Le Soleil*. est un titre assez anodin, malgré son apparente prétention. L'un des grands journaux de Paris, celui dont Hervé est le rédacteur en chef, porte ce titre.

Mais le clou de la rumeur en question est que le prix de l'abonnement ne serait que d'une piastre par année. Voilà, un canard bien conditionné ! Et les gens qui veulent publier un journal quotidien à une piastre doivent compter faire mieux pour leurs abonnés que pour eux-mêmes.

M. Tardivel s'est constitué dès sa plus tendre enfance disciple de Louis Veillot. Le grand frère mort, a continué à minauder le petit.

Il y a aujourd'hui scission dans la rédaction de l'*Univers*. Pour continuer à bien représenter le maître dont ses principes se trouvent partagés entre MM. Roussel et Cie et M. Eugène Veillot, M. Tardivel a trouvé un ingénieux moyen de ne pas être en reste d'imitation.

Et ceux qui approchent le plus près de la petite église nous assurent qu'à l'avenir il va se fendre en deux. C'est tout ce qu'il y a de plus moral, et je félicite M. Tardivel de son héroïque détermination.

Le rédacteur de la *Vérité* est d'une souplesse de poisson. Il vous glisse entre les doigts avec une agilité de prestidigitateur. Je croyais qu'il habitait Saint-Roch : erreur profonde ! Il me taxe vertement d'ignorance et n'annonce qu'il n'en est rien. Je le croyais membre éminent du Cercle Catholique, et il me tombe dessus en protestant qu'il n'est ni éminent, ni membre du cercle. Il s'en défend même avec une ardeur qui fait croire que ces messieurs eux-mêmes n'ont pas su par quel bout le prendre.

Brouillé avec Saint-Roch, en froid avec le Cercle Catholique, en rupture de ban avec M. de Montigny, le voilà en voie de former un parti puissant. Ce parti sera sûr de n'être jamais divisé puisqu'il ne sera composé que de M. Tardivel, et sera tout-puissant puisqu'il pourra compter sur lui-même.

M. Tardivel calomnie M. Ernest Gagnon quand il dit qu'il n'écrit pas dans l'*Opinion Publique*. M. Gagnon est un homme fort aimable, qui ne se trouve jamais dépaycé en bonne compagnie. Et à l'*Opinion Publique* il aurait pour confrères littéraires un prêtre très distingué, collaborateur assidu du journal, une femme charmante qui jette de l'éclat sur les lettres canadiennes, et plusieurs écrivains de grand talent pour qui M. Tardivel lui-même professe ce que j'appellerais une haute estime, — si ses meilleurs sentiments pouvaient aller jusque-là.

La paroisse de Notre-Dame-de-Grâce-Ouest, située à l'extrémité de la côte Saint-Antoine, est une jolie campagne, dont l'annexion à Montréal se fera avant quelques années. Elle comprend aujourd'hui Mount Royal Vale, Montreal Junction, la côte Saint-Luc, le petit village Turcot et Notre-Dame-de-Grâce. C'est une erreur de dire que Villa-Maria est dans la côte Saint-Antoine. Cette superbe institution est dans Notre-Dame-de-Grâce-Ouest, quoi qu'en dise le *directory* Lovell. Le nouveau *directory*, *The Montreal Citizens' Directory*, donnera de précieux et complets renseignements sur les municipalités qui avoisinent Montréal, en attendant qu'elles en fassent partie.

M. Choquette, de Montmagny, vient de recevoir un second baptême. C'est un garçon de beaucoup d'esprit, un libéral de Québec, qui a été parrain. À l'avenir, le député de Montmagny sera connu sous le nom de *Choquette le lièvre*.

Et si l'on veut savoir la raison de ce nouveau baptême, je dirai confidentiellement que c'est un hommage rendu à la bravoure du féroce député.

Depuis le jour où, après la grand'messe, il s'était caché dans le clocher de l'église de Belœil, de onze heures du matin à quatre heures de l'après-midi, pour ne pas rencontrer un adversaire politique qui lui ménageait des attentions particulières, l'on avait laissé dormir ce petit incident dans les archives du *Courrier de Saint-Hyacinthe*. Il vient de le faire revivre à Québec par un acte d'héroïsme. Traité ignominieusement devant témoins, à l'hôtel Saint-Louis, — en présence d'un ex-ministre et de deux députés — il a eu le stoïque courage de ne pas s'émouvoir. La pâleur seule trahissait les émotions de ce noble cœur. Il est resté assis, collé au cuir, tremblant de colère, mais sublime de dignité, pendant toute une magistrale exécution qui a bien duré cinq minutes.

Et c'est ainsi qu'ayant fui devant sa propre colère, il a mérité d'être appelé *Choquette le lièvre*.

Depuis cette heure, il a peur de tout. Son ombre même le fait tressailler. Une parole dite un peu haut le fait trembler. Mais ce sont ses nerfs, des nerfs de lièvre ! Ce n'est pas amusant, mais que voulez-vous ? Le pauvre diable est bâti comme ça.

M. P. A. Choquette, avocat et député de Montmagny, vient d'être envoyé aux assises criminelles. Le 2 juin, il aura à comparaître devant les juges sur accusation de libelle faux, malicieux et diffamatoire.

Ce n'est pas tant une revendication personnelle qui a provoqué les poursuites criminelles dont M. Choquette est l'objet, que la protestation indignée d'un grand nombre de nos amis qui ont eu à souffrir des brutales injures de ce *condottiere* de la plume et de la politique, qui, depuis des années, fait le métier de salisseur de réputations.

Ce qu'il a écrit à mon sujet n'est que peu de chose auprès de ce qu'il a jeté d'injures et d'infamies à la face de plusieurs de nos compatriotes d'une honorabilité dont M. Choquette est incapable de faire l'appréciation.

Le voilà entre les mains de la justice. Inutile pour le moment de revenir sur le sujet. Je dirai plus tard ce qu'il faut pour finir d'endiguer ce torrent d'injures et de menteuses accusations qui coule depuis des années dans les colonnes de la *Sentinelles*.

Je suis heureux d'apprendre que le voyage du lieutenant-gouverneur en Europe a grandement amélioré son état de santé. M. Chapleau reviendra au Canada bientôt et, dans la tranquille atmosphère de Spencer Wood, pourra, j'espère, compléter son rétablissement. Jusqu'ici la reprise trop hâtive de ses travaux interrompait, quand elle ne le détruisait pas complètement, le bon effet du traitement subi en France.

Le voyage du ministre des travaux publics, l'honorable M. Ouimet, à la Colombie, paraît remis au mois de juin ou de juillet. Raisons politiques, dit-on.